

Niveau : L2 - Groupes : Tous les groupes

Matière : Grammaire

Chapitre I : La phrase simple et la phrase complexe

1. La phrase simple

1.1. Définitions

1.2. Types de la phrase

1.3. Formes de la phrase

1.4. Exercices

1. La phrase simple

Intuitivement, la phrase est une suite de mots que l'on peut produire et interpréter, et dont on peut aussi sentir l'unité et les limites. Les différentes définitions que l'on va voir s'appuient sur cette connaissance implicite que l'on a de la phrase.

1.1. Définitions selon différents critères : Pour une définition rigoureuse de la phrase, quatre critères interviennent : le critère typographique, prosodique, sémantique et enfin syntaxique.

- ✓ **Le critère typographique :** une phrase est une suite de mots délimitée par une lettre initiale majuscule et par une forte ponctuation finale.
- ✓ **Le critère prosodique :** une phrase est délimitée à l'oral par deux pauses importantes au début et à la fin. Ex: *Pierre conduit sa voiture*. La suite de mots « Pierre conduit sa voiture » est une phrase parce qu'elle répond au critère graphique : elle commence avec une majuscule et se termine par un point final. A l'oral, elle est délimitée au début et à la fin par deux pauses importantes. En revanche, la suite *Coule Pierre cigogne* n'est pas une phrase car elle ne répond pas aux critères suivants :
- ✓ **Le critère sémantique :** une phrase est une unité de mots qui possède un sens complet et cohérent. La suite *Le petit garçon joue* est une phrase car elle répond aux trois critères typographique, prosodique et sémantique. Cependant, la suite de mots *Le petits garçon jouent* n'est pas une phrase car elle ne répond pas au critère suivant :
- ✓ **Le critère syntaxique :** une phrase est une suite de mots ordonnés de manière à répondre à certaines règles morphosyntaxiques. Ex: *Le petit garçon joue*. Cette suite de mots est une phrase puisqu'elle répond aux 4 critères définitionnels.

Cas particuliers

- ✓ **Les phrases averbales :** Souvent, à l'oral, dans un ordre, une interpellation, une exclamation ou une réponse à une question, la phrase pourrait ne pas comporter de verbe. Ex: *Ouf ! ; Formidable ! ; Dehors ! ; Les livres, tous à mettre au feu*. On peut considérer que dans ce genre de phrases, le verbe est sous-entendu. C'est généralement l'auxiliaire être.
- ✓ **Les phrases poétiques :** Parfois, le critère sémantique peut poser problème car l'interprétation d'une phrase est fondée uniquement sur la culture personnelle et la subjectivité des locuteurs. Comme c'est souvent le cas dans la poésie moderne. Ex: *La terre est bleue comme une orange*. (P. Eluard). Du coup, il faudrait limiter le recours au critère sémantique au strict minimum.

1.2. Les types de phrase

La notion de type de phrase, popularisée par la grammaire générative, apporte une caractérisation morphologique, syntaxique et intonative aux phrases. Selon cette approche, les phrases se répartissent en quatre types : déclaratif, interrogatif, impératif et exclamatif.

1.2.1. Le type déclaratif : il est généralement associé à un acte d'assertion (affirmer quelque chose) ; il présente la structure de la phrase canonique GN + GV qui se trouve affectée d'une intonation à deux courbes, montante puis descendante, qui correspond au point à l'écrit. Ex: *Pierre est venu*.

1.2.2. Le type interrogatif : il est habituellement associé à un acte d'interrogation ou de questionnement. Ses structures et ses moyens morphosyntaxiques sont très divers (usage de termes interrogatifs, inversion du sujet, etc.). Son intonation la plus connue est montante correspondant au point d'interrogation à l'écrit. Ex: *Tu viens ?*

Il y a deux sortes d'interrogation : **l'interrogation totale** et **l'interrogation partielle**.

1.2.3. Le type impératif : il est habituellement associé à un acte d'intimation ou d'injonction (ordonner quelque chose à quelqu'un, au sens large ; de la prière à l'ordre vif, en passant par le conseil). Il se caractérise par l'absence de sujet du verbe quand celui-ci est au mode impératif. Son intonation est descendante et correspond à l'écrit à un point ou à un point d'exclamation. Ex: *Sortez !*

1.2.4. Le type exclamatif : les énoncés exclamatifs expriment l'affectivité, un sentiment plus ou moins vif du locuteur à l'égard du contenu de son énoncé. L'exclamation se caractérise à l'oral par une intonation descendante et par une syllabisation accentuée correspondant à l'écrit à un point d'exclamation final. Ce type est marqué par différents moyens linguistiques : les interjections, les présentatifs, les adverbes d'intensité...etc. Ex: *C'est trop !*

Ces quatre types de phrases sont obligatoires : toute phrase française doit avoir une structure correspondant à au moins un seul type obligatoire. C'est la raison pour laquelle ils sont aussi appelés : les types obligatoires.

1.3. Les formes de la phrase

Les formes sont définies comme des réagencements particuliers des types obligatoires, possédant une structure syntaxique et une morphologie spécifique, mais sans intonation particulière. Ces réagencements peuvent se cumuler entre eux. Ils sont facultatifs car une phrase peut n'en comprendre aucun. Une phrase pourrait être réalisée selon les formes suivantes : passive, négative, emphatique et impersonnelle.

1.3.1. La forme passive : elle se caractérise, par rapport à la phrase active, par une permutation des groupes nominaux : sujet et complément d'objet direct, par l'adjonction d'une préposition introduisant le sujet actif qui devient un complément d'agent et par l'introduction de l'auxiliaire « être ». Ex : La séance est ouverte par le président de l'assemblée. Les débats ont été lancés.

1.3.2. La forme négative : elle se caractérise principalement par l'utilisation de formes discontinues, associant l'adverbe « ne » à des adverbes de négation comme *pas, plus, jamais*, des pronoms comme *personne*, ou un déterminant comme *aucun*. Ex : Je n'ai jamais été aussi content. Personne n'a trouvé la bonne réponse.

1.3.3. La forme emphatique : elle désigne tout procédé d'insistance ou de mise en relief. L'emphase pourrait être représentée par deux procédés différents : La focalisation et la dislocation.

✓ **Focalisation ou construction clivée :** Extraction d'un constituant de la phrase de la phrase et l'enclaver dans une construction particulière, appelée construction clivée, entre un présentatif et un pronom relatif : C'est...qui/ que. Ex : C'est lui qui arrive. C'est elle qui avait raison pour la première fois.

✓ **La dislocation :** Détachement d'un constituant, repris par un pronom : Ex : Ces montagnes, elles sont magnifiques. Le rosbif, je le fais cuire très longtemps. On peut l'acheter toute préparée, la choucroute.

Dans les deux cas, le constituant extrait ou détaché de la phrase occupe une position distinguée.

1.3.4. La forme impersonnelle : la phrase impersonnelle est caractérisée par l'introduction de « il » impersonnel et le déplacement du sujet personnel après le verbe, ce qui modifie l'organisation de l'information.

Ex : Il souffle un vent terrible. Il se produit tous les jours des choses bizarres. Il s'agit d'une affaire extrêmement complexe. Il est strictement défendu de fumer dans ces locaux.

Remarque : En français, la structure de base, dite phrase canonique, est une phrase assertive, simple (elle ne comporte qu'une seule structure phrastique) et neutre (elle n'est ni négative, ni passive, ni emphatique). L'ordre des mots correspond à la structure : **Sujet + Verbe + Complément** ou **Attribut/** ou + **CC** (mobile et facultatif).

1.4. Exercices

a. Distinguez la phrase de base et dites pourquoi.

1. *Je pense donc je suis.*
2. *Pourriez-vous me passer le sel, s'il vous plaît ?*
3. *Un peu trop cuit, ton rosbif.*
4. *Et la sœur ?*
5. *Une petite clef tomba sur le trottoir.*
6. *Votre manteau.* (énoncé dit en présentant à quelqu'un son manteau)
7. *Ma collègue, Stéphane Jones, de l'université de Nantes.* (énoncé dit pour présenter quelqu'un)

b. Transformez ces phrases à la forme négative.

1. *Quelqu'un est venu vous voir.*
2. *J'ai déjà déjeuné.*
3. *Tout le monde a applaudi.*
4. *Il connaît tout le monde.*
5. *Il a toujours habité ici.*
6. *Il veut dire quelque chose.*
7. *Cette robe vaut plus de deux cents euros.*
8. *J'ai trouvé une erreur dans les comptes.*
9. *Ses trois enfants vivent encore avec elle.*

c. Répondez par la négative aux questions suivantes.

1. *Vous voyez quelque chose ?*
2. *Tu as déjà fini ton travail ?*
3. *Tu as encore faim ?*
4. *Tout le monde a compris ?*
5. *Tu te souviens de quelque chose ?*
6. *Il travaille toujours chez Renault ?*

d. Mettez ces phrases de forme négative à la forme affirmative.

1. *Je n'ai rencontré personne.*
2. *Personne n'a rien bu.*
3. *Rien de grave n'est arrivé.*
4. *Dans ce menu, il n'y a ni fromage ni dessert.*
5. *La nouvelle n'a suscité aucun étonnement.*
6. *Je n'ai rien entendu.*
7. *Il ne prend jamais sa voiture pour aller à l'université.*
8. *Il ne travaille plus dans cette entreprise.*

e. Parmi les phrases suivantes, lesquelles ont une valeur réellement négative ?

1. *Le directeur ne peut vous recevoir pour l'instant.*
2. *Je me suis acheté un tout petit rien.*
3. *Je ne l'ai vu que deux fois.*
5. *Il n'a jamais manqué de rien.*
4. *J'ai très peur qu'il ne soit malade.*
6. *Elle n'a cessé de rire pendant tout le cours.*
7. *Si jamais tu recommences, c'est l'exclusion définitive.*
8. *Jamais j'en ai été aussi malheureux qu'à cette époque là.*

f. Dans les phrases suivantes, « Ne » a-t-il une valeur négative ou non ?

1. *Il faut absolument éviter qu'une telle situation ne se reproduise.*
2. *Il est moins intelligent qu'il ne le pense.*
3. *Je crains qu'on ne parte pas en vacances cette année.*

4. *J'ai peur qu'elle n'ait pris froid en allant à l'école.* 7. *On ne saurait penser à tout.*
 5. *J'ai peur que mon frère ne puisse venir pour mon anniversaire.* 8. *Malheureusement, je ne peux vous renseigner, je ne suis pas d'ici.*
 6. *Elle n'a connu que des aventures sans lendemain.*

g. Quel est le type de chacune des phrases suivantes ?

- | | | |
|-------------------------------------|--|---|
| 1. <i>Que fais-tu là ?</i> | 7. <i>Ce cheval est superbe.</i> | 13. <i>Que viens-tu faire ici ?</i> |
| 2. <i>Ils partent en ville.</i> | 8. <i>As-tu vu ma gomme ?</i> | 14. <i>Je n'aime pas le chocolat.</i> |
| 3. <i>Quelle merveille !</i> | 9. <i>Quelle belle maison !</i> | 15. <i>Je dors.</i> |
| 4. <i>Où est Romane ?</i> | 10. <i>Viens manger tout de suite.</i> | 16. <i>Est-ce que tu connais la recette des gaufres ?</i> |
| 5. <i>Levez-vous !</i> | 11. <i>Ne traverse pas en courant.</i> | |
| 6. <i>La moutarde pique le nez.</i> | 12. <i>Comme c'est beau !</i> | |

h. Transformez les phrases déclaratives suivantes en phrases interrogatives :

✓ en inversant simplement le sujet et le verbe.

✓ en ajoutant « est-ce que ».

- | | | |
|------------------------------------|--|--------------------------------|
| 1. <i>Il pleut.</i> | 3. <i>Vous avez lu l'Odyssée.</i> | 5. <i>Tu viens en voiture.</i> |
| 2. <i>Il aime lire des romans.</i> | 4. <i>Vous voulez aller au cinéma.</i> | |

i. Mettez en relief, comme dans les exemples, les phrases proposées. Il y a parfois deux possibilités.

Exemples :

- *J'ai appelé ce matin.*
 ✓ *C'est moi qui ai appelé ce matin.*
- *J'ai obtenu un prêt de 500 000 DA pour acheter une voiture.*
 ✓ *C'est moi qui ai obtenu un prêt de 500 000 DA pour acheter une voiture.*
 ✓ *C'est pour acheter une voiture que j'ai obtenu un prêt de 500 000 DA.*

- | | |
|--|---|
| 1. <i>Juba habite à Bejaïa et non à Alger.</i> | 4. <i>Je ne fais pas cela pour moi mais pour vous.</i> |
| 2. <i>Juba habite à Bejaïa et pas Mazigh.</i> | 5. <i>Vous parlez bien de Zinedine Zidane, n'est-ce pas ?</i> |
| 3. <i>Vous venez pour le docteur Fanon ?</i> | 6. <i>Tu viens chez moi ou je vais chez toi.</i> |

j. Utilisez le gallicisme *c'est...qui* ou *c'est...que* pour mettre en valeur les termes en italique.

- | | |
|--|---|
| 1. <i>Un homme courageux</i> ne craint rien. | 4. Il faut partir en vacances <i>en juillet</i> . |
| 2. <i>Tu salis et je nettoie</i> . | 5. Avez-vous pris mon <i>stylo</i> ? |
| 3. J'ai perdu mon porte-cartes <i>dans la cour du lycée</i> . | 6. <i>Ils</i> nous ont permis de rester. |
| 7. <i>Nous</i> avons fourni le matériel et <i>nos amis</i> l'ont présenté. | |

k. Transformez les phrases suivantes en phrases emphatiques par une reprise pronominale, puis au moyen d'un marqueur emphatique.

- | | |
|---|---|
| 1. <i>Tu aimeras beaucoup cette voiture.</i> | 2. <i>Je vous recommande cette randonnée.</i> |
| 3. <i>Le résultat de cette analyse est faux.</i> | 4. <i>L'équipe montréalaise a gagné ce tournoi de hockey.</i> |
| 5. <i>Cette invitation chaleureuse s'adresse à tous les employés.</i> | |

l. Transformez les phrases personnelles en phrases impersonnelles.

1. *Quelques semaines de vacances nous restent encore.*
2. *Une terrible tempête et des vents se préparent.*
3. *Des rumeurs malveillantes se propagent dans cette ville.*
4. *Dans la soirée, une grande manifestation s'est organisée.*
5. *De grands événements se sont produits à cette rencontre.*
6. *Plusieurs billets me manquent pour pouvoir inviter mes amis.*

m. Parmi les phrases suivantes, lesquelles sont impersonnelles ?

- | | |
|---|---|
| 1. <i>Il s'est produit sur scène un peu partout.</i> | 4. <i>Il s'agit d'une affaire extrêmement complexe.</i> |
| 2. <i>Il s'est produit quelque chose de bizarre.</i> | 5. <i>Il se passe ici quelque chose d'étrange.</i> |
| 3. <i>Il est certain d'avoir réussi ses examens.</i> | 6. <i>Il suffit d'un rien pour que son humeur change.</i> |
| 7. <i>Il existe des pays où la presse est étroitement contrôlée.</i> | |
| 8. <i>Il existe vraiment, d'ailleurs, je l'ai rencontré.</i> | |
| 9. <i>Il semble fatigué, il devrait prendre quelques jours de vacances.</i> | |

Chapitre I : La phrase simple et la phrase complexe

2. La phrase complexe

2.1. La juxtaposition

2.2. La coordination

2.3. L'insertion

2.4. La subordination

2. La phrase complexe

La phrase complexe est composée généralement de plus d'un **verbe** dont chacun forme le noyau d'une **proposition**, terme utilisé pour désigner chacune des «phrases constituantes» d'une phrase complexe.

Syntaxiquement, une phrase est complexe si :

- ✓ elle possède globalement les attributs définitoires de la phrase : elle a **un type** et l'unité mélodique correspondante ; elle s'interprète ainsi comme une **structure prédicative** et peut constituer un énoncé complet ;
- ✓ elle comprend un constituant qui, ayant lui-même la structure d'une phrase (P → GN + GV), se trouve ainsi être en relation de **dépendance** ou d'**association** avec une autre structure de phrase.

Les phrases complexes se distinguent traditionnellement selon leur mode de composition, c'est-à-dire selon la façon dont une ou plusieurs phrases constituantes P1, P2, etc., généralement appelées propositions, s'insèrent dans la structure globale d'une phrase constituée dite **matrice P₀**.

2.1. La juxtaposition : Il y a juxtaposition lorsque la phrase complexe est formée d'une suite de deux ou plusieurs propositions qui pourraient être considérées chacune comme une phrase autonome, qui sont généralement séparées à l'oral par une pause et à l'écrit par un signe de ponctuation, mais dont le rapport n'est pas explicitement marqué par un mot de relation. Exemples : 1) *Les chiens aboient, la caravane passe.* 2) *Chaque soir, au coucher du soleil, ces petites fleurs jaunes s'épanouissent ; elles dégagent alors une fraîche odeur citronnée.*

En phrase 1, la virgule sépare deux phrases de même niveau syntaxique. En phrase 2, c'est plutôt le point-virgule qui sépare deux phrases ayant un même niveau syntaxique.

Une proposition juxtaposée a donc le même statut syntaxique que la phrase globale dont elle est un élément.

Au niveau sémantique, la juxtaposition pourrait introduire :

- ✓ **Une succession :** 3) *Il ralentit, s'arrête, repart brusquement.*
- ✓ **Une concomitance :** 4) *L'un rit, l'autre pleure.* (Simultanéité).
- ✓ **Un rapport de cause à effet :** 5) *Le ciel est nuageux, il va pleuvoir.*

Remarque : La juxtaposition peut aussi combiner des mots ou groupes de mots ayant la même fonction.

Ex : 6) *Vous visiterez des églises, des châteaux, des musées.* 7) *Ils sont affreux, sales, méchants.*

8) *Chaque soir, au coucher du soleil, ces petites fleurs jaunes s'épanouissent.*

En phrase 8, la virgule sépare deux groupes de mots ayant la fonction de complément de phrase. (CC)

2.2. La coordination : Il y a coordination, lorsque la phrase complexe est formée d'une séquence de propositions juxtaposées dont la dernière au moins est reliée aux autres par un mot de liaison, qui peut être soit une conjonction de coordination, soit un adverbe conjonctif (*aussi, d'ailleurs, enfin, premièrement, etc.*).

Exemples : 9) *Le Gourmand dévore **mais** le gourmet déguste.* 10) *Le vent soufflait, **la pluie tombait et la mer était agitée.***

D'un point de vue formel, il n'y a pas entre coordination et juxtaposition d'autre différence que la présence ou l'absence d'un terme relationnel qui implique un ou plusieurs termes antérieurs.

Remarque : La coordination peut aussi joindre par un coordonnant des éléments de même niveau syntaxique, c'est-à-dire des éléments qui remplissent la même fonction et qui peuvent se remplacer l'un l'autre. Ce sont des mots ou groupes de mots ayant la même fonction.

Ex : 11) *Le faucon pèlerin niche [sur les grands édifices] ou [sous les ponts].*

- Le coordonnant **ou** relie deux groupes prépositionnels (GP) en fonction de complément indirect du verbe *niche*.

12) *[Daniel] **et** [Patrick] présenteront leur projet au président cet après-midi.*

- Le coordonnant **et** relie deux groupes nominaux (GN) qui remplissent la fonction de sujet.

Dans les exemples ci-dessus, les éléments coordonnés sont de même catégorie. Cependant, il arrive que des éléments coordonnés ne soient pas de même catégorie : Exemple : 13) *Ce cheval est [rapide] et [d'une grande robustesse]*.

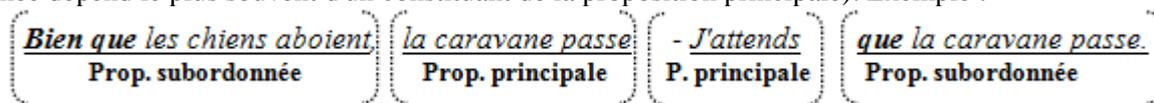
En phrase 13, le coordonnant *et* relie deux groupes de mots en fonction d'attribut du sujet ; le premier est un groupe adjectival (GAdj) et le second, un GP. On appelle « *coordonnant* » le mot ou la locution qui relie les éléments coordonnés ; le terme *coordonnant* désigne aussi la fonction de ce mot.

En plus de jouer un rôle syntaxique, le coordonnant joue un rôle sémantique, car il exprime l'addition (*et, de plus*), l'alternative (*ou*), la cause (*car, en effet*), la conséquence (*donc, par conséquent*), l'opposition (*mais, cependant*), etc.

2.3. L'insertion : Il ya insertion lorsqu'une proposition, nettement détachée par des marques prosodiques et graphiques, est placée à l'intérieur ou à la fin d'une autre proposition qui équivaut syntaxiquement et sémantiquement à une complétive C.O.D. de son verbe. La proposition est dite **incise** si son verbe est déclaratif (ce qui entraîne l'inversion de son sujet). Exemple : *Quand, me demanda-t-il, reviendras-tu?*

La proposition est dite **incidente** si son verbe appartient à une autre classe de verbes à subordonnée complétive ou d'expressions verbales pourvues d'un complément anaphorique. Exemple : *L'été, je le crains, sera chaud.*

2.4. La subordination : Il y a subordination, lorsque la phrase complexe est construite sur le rapport de dépendance orientée entre une proposition dite **subordonnée** et une proposition dite **principale** ou **régissante** (la subordonnée dépend le plus souvent d'un constituant de la proposition principale). Exemple :



Les propositions subordonnées sont généralement introduites par des termes marquant leur dépendance par rapport à la principale: conjonctions de subordination (*que, quand, parce que, etc.*), pronoms relatifs et mots interrogatifs.

Quelques conjonctions de subordination :

Cause: *comme, parce que, puisque, étant donné que, vu que, sous prétexte que* (indicatif)

But: *afin que, de façon à ce que, de manière que, pour que* (subjonctif)

But négatif (lorsqu'il s'agit d'éviter une certaine conséquence) *de peur/crainte que* (subjonctif)

Comparaison: *comme, de même que, ainsi que, plus/moins que* (indicatif)

Concession: *quoique, quoi que, bien que, malgré que* (subjonctif)

Restriction: *même si* (indicatif), *encore que, en admettant que* (subjonctif)

Restriction alternative: *tandis que, alors que* (indicatif)

Condition: *si, même si* (indicatif), *au cas où* (conditionnel), *à condition que, pourvu que, à supposer que* (subjonctif)

Condition négative: *à moins que* (subjonctif), *sauf si, faute de quoi* (indicatif)

Simultanéité: *au moment où, en même temps que, pendant que, tandis que, alors que, lorsque, quand* (indicatif)

Antériorité: *avant que, jusqu'à ce que, en attendant que* (subjonctif)

Postériorité: *après que, dès que, aussitôt que, une fois que* (indicatif)

Proportion: *à mesure que, chaque fois que, toute les fois que* (indicatif)

Conséquence: *à tel point que, si bien que, au point que, de sorte que, de façon que, si/tellement/tant... que* (indicatif)

Remarque : il existe des subordonnées sans terme introducteur : subordonnées infinitives avec ou sans sujet réalisé, participiales et autres constructions dites absolues.

2.4.1. La proposition principale

Dans une phrase complexe, une proposition principale est une proposition ayant une ou plusieurs subordonnées sous sa dépendance. Dite phrase **matrice**, la proposition principale ne dépend d'aucune autre proposition :

Exemple : *Tanina rigolait pendant que l'enseignant expliquait la leçon.*

Dans l'analyse grammaticale de la phrase en propositions, on distinguera donc d'une part entre phrases **simples** et **complexes** selon qu'elles comportent une ou plusieurs propositions ; d'autre part entre propositions **principales** et propositions **subordonnées**, unies par un lien de dépendance orientée.

Selon l'usage traditionnel, une proposition sera dite **indépendante**, si elle n'est pas subordonnée à une autre proposition et si elle n'inclut pas elle-même une subordonnée ; ce qui permet de qualifier d'indépendantes les propositions **coordonnées** et **juxtaposées**.

2.4.2. La proposition subordonnée

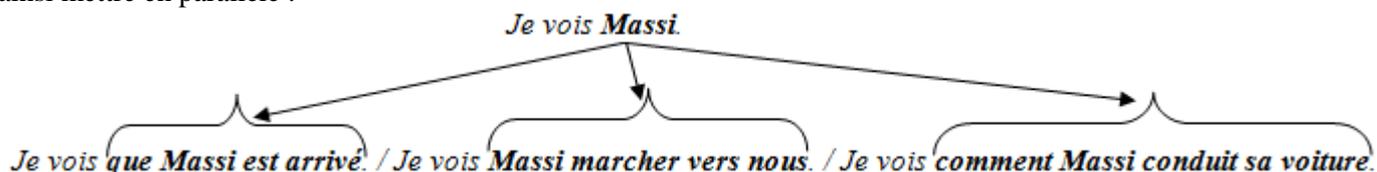
Dans une phrase complexe, une proposition subordonnée est une proposition ayant la fonction d'un mot (Nom, Adjectif, Adverbe). Elle ne peut fonctionner seule et dépend toujours d'une principale ou d'une subordonnée :

Exemple : *Mazigh attend que Juba revienne.* Ainsi dans cette phrase complexe, la proposition *que Juba revienne* joue par rapport au verbe *attend* le même rôle que le syntagme nominal *le retour de Juba*. Ce SN et cette subordonnée ont la fonction du COD. Dans ce cas, on déduira que la proposition subordonnée *que Juba revienne* n'est en fait qu'un constituant de la proposition principale ; elle en est une partie au même titre que le SN (*le retour de Juba*).

2.4.2.1. La proposition subordonnée complétive

Les propositions complétives sont des propositions subordonnées qui se substituent, dans certains cas déterminés et selon certaines règles à préciser, à des groupes nominaux (GN) constituants du groupe verbal (GV), ou plus rarement au GN sujet, voire à des GN compléments de noms et d'adjectifs.

On remarquera donc que toutes les complétives ne sont pas des compléments, pas plus que toutes les propositions subordonnées compléments ne sont des complétives : les deux termes doivent être soigneusement distingués. On peut ainsi mettre en parallèle :



Selon le mécanisme syntaxique mis en jeu pour leur formation, on distingue les complétives introduites par que (ou **conjonctives**) ; les constructions infinitives (incluant les propositions infinitives, mais aussi des infinitifs dépourvus de sujet explicite) ; enfin les constructions interrogatives (dites interrogatives indirectes) ou même exclamatives.

L'unité de la classe des complétives n'est pas seulement attestée par les possibilités de substitution évoquées ci-dessus, mais aussi par la possibilité de coordination à l'aide de *et* (ou *ni*) entre les complétives des différentes sous-classes :
Je ne veux ni venir, ni que tu viennes. - *Je sais que tu l'as fait et comment tu l'as fait.*

a) Complétives introduites par la conjonction que

	Complétive conjonctive	Exemples
1	Complément direct du verbe	<i>Nous savons que la terre est ronde.</i> <i>Je souhaite que tu réussisses.</i>
2	Suite de forme impersonnelle	<i>Il faut que tu parles.</i> <i>Il arrive que cet enfant fasse des bêtises.</i> <i>Il est possible qu'il vienne.</i> <i>Il est probable qu'il est déjà loin.</i>
3	Sujet	<i>Qu'il vienne m'étonnerait beaucoup.</i>
4	Complément indirect introduit par <i>à ce que / de ce que</i>	<i>J'ai longtemps travaillé à ce qu'il reçoive une juste récompense.</i> <i>Je me réjouis de ce qu'il a enfin réussi.</i>
5	Compléments de noms et d'adjectif	<i>J'ai retrouvé l'espoir que tout va s'arranger.</i> <i>Ces sauveteurs sont heureux, fiers et confus que le Président soit venu les féliciter.</i>
6	Détachée	<i>Que cet individu soit un escroc, nous le savions depuis longtemps.</i> <i>J'en suis sûr à présent, que c'est un espion.</i>

b) Constructions infinitives

	Construction infinitive	Exemples
1	Infinitif dont le sujet est identique à celui du verbe principal (sujets coréférentiels)	<i>J'espère réussir. Tu veux revoir le match.</i>
2	Infinitif dont le sujet est différent de celui du verbe principal	<i>Je l'ai vu arriver. J'emmène les enfants se promener. Nous invitons nos lecteurs à nous critiquer.</i>
3	Infinitif dépendant d'un tour impersonnel	<i>Il lui faut gagner sa vie. Il est honteux de mentir.</i> <i>Il serait dommage de ne pas en profiter.</i>
4	Infinitif sujet	<i>Crier toute la journée rend le public aphone. Souffler n'est pas jouer. Fumer tue. Gagner le match est une nécessité.</i>

c) Constructions interrogatives

	Interrogation indirecte	Exemples
1	Interrogation totale	<i>Je me demande s'il est venu. Dis-moi s'il est là.</i>
2	Interrogation partielle	<i>Je me demande qui est venu.</i> <i>Je me demande ce que tu veux.</i>

d) Constructions exclamatives indirectes

Exclamation indirecte	<i>Regarde comme il est beau !</i> <i>C'est curieux comme il est malin !</i> <i>C'est fou comme je pense à elle !</i>
-----------------------	--

Exercices :

1. Dans les phrases suivantes, soulignez les subordonnées complétives et dites si elles complètent un verbe, un nom ou un adjectif ou si elles occupent la fonction de sujet.

- a) *Je lui fis observer qu'elle était d'âge à manger, qu'elle avait sous le bec une excellente pâtée et que j'étais résolu à ne pas fermer les yeux plus longtemps. (G. Sand)* _____
- b) *Vos amis sont heureux que vous ayez réussi ce concours.* _____
- c) *Que le bombardement eût cessé faisait naître de l'espoir. (J. de Lacretelle)* _____
- d) *Je m'aperçus que la lampe baissait. Je compris que le jour se levait et que la lampe devenait inutile.* _____
- e) *L'espoir que l'assassin de leur fille serait attrapé soutenait les parents.* _____
- f) *Il disait que toutes les terres lui appartenaient, que la forge depuis plus de deux cents ans fournissait des charrues à tout le pays, que pas une moisson ne poussait sans lui. (É. Zola)* _____
- g) *La crainte qu'il parte de nouveau la rendait inquiète.* _____
- h) *Que ses amis le méconnaissent le remplissait d'amertume. (R. Rolland)* _____

2. Dans les phrases suivantes, soulignez la subordonnée complétive et précisez s'il s'agit d'une subordonnée interrogative indirecte ou une exclamative indirecte, s'il y a lieu.

- a) *On se demande quel est ce beau seigneur en culotte d'argent. (A. Daudet)* _____
- b) *Elle m'avertit que les plus grands malheurs fondraient sur moi si je révélais le secret... Elle me demanda si je ne pourrais pas lui donner quelque argent pour payer le boulanger. (A. France)* _____
- c) *Vous devinez quelle frayeur nous avons éprouvée.* _____
- d) *Je sais que je manque de souffle, que je me laisse prendre le ballon, que je n'ai pas le coup de pied précis.* _____
- e) *Il ne sait pas comment il est tombé, s'il a sauté d'un bond irraisonné, s'il s'est accroché au chéneau, s'il s'est retenu dans sa chute aux saillies des pierres de taille. (M. Genevoix)* _____

3. Transformez les phrases interrogatives suivantes pour en faire des subordonnées complétives interrogatives compléments des verbes indiqués.

- a) *Est-ce que tu as vu le dernier spectacle du Cirque du Soleil ?*
Je me demande _____
- b) *Qu'est-ce qu'ils font pour tenir en équilibre aussi longtemps ?*
J'aimerais savoir _____
- c) *Qui est-ce qui t'accompagnera ce soir ?*
Rappelle-moi _____
- d) *Où est-ce que je dois aller pour me procurer des billets ?*
J'ignore _____
- e) *Comment procède-t-on pour réserver nos places ?*
Dis-moi _____

4. Récrivez les phrases suivantes en réduisant les subordonnées complétives selon les indications données entre parenthèses. Veillez à respecter le sens du texte et à apporter toutes les modifications nécessaires.

- a) *J'ai appris que le spectacle a été annulé.* _____
_____ (Remplacez la subordonnée complétive par un GN.)
- b) *Il pense qu'il réussira mieux que les autres.* _____
_____ (Remplacez la subordonnée complétive un groupe infinitif.)
- c) *Il doute qu'elle soit capable de tenir le coup.* _____
_____ (Remplacez la subordonnée complétive par un GN.)
- d) *L'éclairagiste a dit qu'il voulait faire quelques essais avant la première demain soir.* _____
_____ (Remplacez la subordonnée complétive par un groupe infinitif.)
- e) *Elle espère que vous répondrez à son invitation dans les plus brefs délais.* _____
_____ (Remplacez la subordonnée complétive par un GN.)

5. Dans chaque phrase, construisez une subordonnée complétive complément du nom ou de l'adjectif, selon le cas. Introduisez votre subordonnée par la conjonction que.

- a) *Les chances* _____ *sont bonnes.*
- b) *La crainte* _____ *m'empêche de parler.*
- c) *Je suis sûr* _____
- d) *Il est ravi* _____
- e) *La conviction* _____ *ne fait aucun doute dans mon esprit.*

2.4.2.2. La proposition subordonnée relative

Les propositions relatives sont des propositions subordonnées introduites par un pronom relatif (ou plus rarement par un déterminant relatif). Celui-ci peut être un relatif simple: *qui, que, quoi, dont, où* ; ou un relatif composé, pronom ou déterminant : *lequel* qui s'amalgame avec les prépositions *à* et *de* pour former *auquel* et *duquel* ; et qui varie en genre et en nombre (*laquelle, lesquels, lesquelles*), contrairement au relatif simple. Toutes ces formes, sauf *dont*, sont communes aux relatifs et aux interrogatifs ; toutefois, leurs emplois comme relatifs et comme interrogatifs peuvent être différents ; ainsi *qui* toujours sujet (animé ou non) comme relatif, est toujours animé (sujet ou non) comme interrogatif simple. Le pronom relatif cumule deux rôles :

- ✓ **II introduit la relative**, dont il constitue l'opérateur de subordination ou subordonnant. C'est la raison pour laquelle il vient se placer en tête de la relative.
- ✓ **II est coréférent à son antécédent** (sauf dans le cas de la relative substantive, Cf. p3). A ce titre, il constitue un substitut du GN et assume une fonction dans la relative. Sa forme est essentiellement conditionnée par cette fonction : *qui* en position de sujet, *que* comme complément direct du verbe, *quoi* et *lequel* après préposition, *dont* et *où* comme groupes prépositionnels. D'autre part, son emploi dépend de la nature de l'antécédent.

a) Les relatives adjectives

	Relative adjective	Exemples
1	La relativisation du GN Sujet : <i>Qui</i>	<i>J'ai résolu un problème qui est difficile.</i> <i>Il est venu vers vous qui êtes ses amis.</i>
2	La relativisation du GN COD : <i>Que</i>	<i>Je lis un roman que ma sœur m'a offert.</i> <i>Je ne regrette jamais les leçons que je donne.</i>
3	La relativisation d'un GP : <i>dont, où</i> (Prép + <i>lequel</i>)	Règle générale de pronominalisation: [Prép + GN → Prép + <i>lequel</i>] <i>La guerre est une période pendant laquelle les gens montrent leur vraie nature. Voici un bijou auquel je suis très attaché.</i> <i>C'est une chose dont je suis fier. Cette école est celle où j'ai appris à lire et à écrire.</i>

b) Les relatives substantives

	Relative substantive	Exemples
1	proposition relative indéfinie	<i>Qui veut voyager loin ménage sa monture. J'aime qui m'aime.</i> <i>C'est à quoi je pensais. Heureusement, il avait à quoi se raccrocher.</i>
2	proposition relative périphrastique	<i>celui qui casse les verres les paie. Je ne suis pas celle que vous croyez. Je ferai ce que vous me direz. Je n'ai pas oublié ce dont vous m'avez parlé.</i> <i>C'est ce qui vous trompe. C'est ce que j'espère.</i>

Remarque : Certaines relatives peuvent apporter des nuances circonstancielles diverses. Elles ne sont pas mobiles mais elles ont les mêmes caractéristiques sémantiques et formelles que celles des propositions circonstancielles :

	Proposition relative	Exemples
1	proposition relative complément circonstanciel de lieu	<i>Là où je suis, le soleil brille.</i>
2	proposition relative complément circonstanciel de concession	<i>Qui que ce soit, c'est un malin. Quoi qu'il fasse, on l'aime bien.</i> <i>Quelque patient que je sois, il vaut mieux que tu n'exagères pas.</i>

Exercices :

1. Enchâsez la deuxième phrase dans le GN de la première phrase, de façon à former une phrase matrice qui contient une subordonnée relative.

- a) *Voici le public. Le chanteur doit affronter ce public.* _____
- b) *Ce chien a été abattu. Il vous faisait peur* _____
- c) *Ce client est revenu. J'ai oublié le nom de ce client.* _____
- d) *Ce film est très comique. Vous m'avez parlé de ce film.* _____
- e) *Cette itinérante demande l'aumône. Les habits de cette itinérante sont déchirés.*

- f) *Je me suis abonné à ce journal. Je lis ce journal tous les jours.*

- g) *Le tunnel paraît interminable. Le rapide s'est engagé dans ce tunnel.*

- h) *Les renforts n'arrivent pas. Il comptait sur ces renforts.* _____
- i) *J'aime ces fruits. Je savoure le jus de ces fruits.* _____
- j) *Je remarque ce grand arbre. La tête de cet arbre dépasse les toits.*

- k) *Le professeur explique la leçon. Les étudiants doivent réviser cette leçon.*

- l) *Cet enfant raconte des anecdotes. Celles-ci amusent tous les invités*

- m) *Il faut surveiller la chambre. Tous les petits enfants dorment dans cette chambre.*

- n) *Ce sont des choses futiles. Personne n'attache d'importances à ces choses.*

- o) *Il coupa un grand tissu noir. Il fit une belle cape avec ce tissu.*

- p) *Dans cette forêt, il y a des écureuils. Ces écureuils se cachent dans les arbres.*

- q) *Ces villages sont complètement inondés. Je voudrais secourir ces villages.*

2. Dans les phrases suivantes, mettez le pronom relatif qui convient.

- a) Cette personne _____ vous vous adressiez est notre voisin.
- b) Les téléspectateurs _____ donneront la bonne réponse au téléphone recevront un bon d'achat.
- c) Des grives _____ amenait le vent traversaient l'air au-dessus du village.
- d) L'histoire _____ l'auteur nous raconte les péripéties se passe à Montmartre.
- e) Personne ne connaissait l'origine du voyageur _____ s'était installé sans vergogne.
- f) Les événements _____ les journaux consacrent de nombreuses pages se sont déroulés au Liban.
- g) Ses cheveux blonds, _____ ne sont jamais décidés à blanchir, tombaient en boucles sur le cou.
- h) Elle s'arrêta devant la cheminée _____ le feu de chêne brûlait en dégageant une odeur de clairière d'automne.
- i) Une vieille dame polonaise habitait un domaine forestier _____ l'on trouvait encore des loups et des ours.
- j) Il hésita encore, et la question _____ il fallait poser changea sur ses lèvres.
- k) Elle faisait claquer le plus fort possible ses sabots _____ lui avait donné la patronne.
- l) C'est un thème _____ j'aimerais écrire un article.
- m) Le projet _____ nous avons lutté pour pendant des semaines a heureusement été retenu.
- n) On devrait déterminer le nombre de gens _____ on a l'intention d'inviter.

3. Complétez les phrases suivantes par les pronoms relatifs qui ou lequel (laquelle, lesquels, lesquelles) précédés d'une préposition s'il y a lieu. S'il est possible d'employer les deux pronoms, indiquez-le.

- a) Les deux bâtiments, _____ se cachait un merveilleux jardin, avaient une façade tout à fait ordinaire.
- b) Ses lèvres, _____ elle avait posé son index en signe de silence, souriaient imperceptiblement.
- c) Ma cousine, _____ j'étais assis pendant le spectacle, portait un immense chapeau, _____ me cachait complètement la vue.
- d) Il connaît très bien le candidat _____ il a voté.
- e) Le vieux despote, _____ deux attentats avaient échoué, ne sortait plus du palais.
- f) « Ne vois-tu pas le sang, _____ dégoutte à force. » (Ronsard)
- g) « C'était comme un clou _____ il ne cessait de cogner. » (Mac Orlan)
- h) « On a formé une commission, _____ a désigné un rapporteur. » (L. Daudet)

- i) « De Gaulle n'a pas oublié les conditions _____ il a quitté les affaires de l'État en 1946, pour entamer une " traversée du désert " _____ allait durer douze ans. » (Le Monde, 1969)
- j) La maladie _____ elle luttait si vaillamment] a fini par l'emporter.

4. Indiquez si le subordonnant que (qu') est un pronom relatif ou une conjonction. Justifiez votre réponse.

- b) Je suis vraiment navré que tu ne puisses pas nous accompagner en Martinique.

- c) Il a interprété les regards que ma cousine et moi avons échangés.

- d) La décision qu'ils ont prise me convient parfaitement.

- e) Tous les tableaux qu'expose cette peintre peu connue représentent des scènes de la vie paysanne.

- f) Qu'il vienne ou pas, j'y serai.

- g) N'allez pas croire que je vais excuser votre conduite des derniers jours si facilement.

- h) Parmi toutes les histoires que j'ai entendues, celle-ci est la meilleure !

- i) Tous ceux que je désignerai pourront assister à la représentation gratuitement.

- j) La superbe propriété qu'ont acquise mon frère et sa fiancée s'étend jusqu'à la mer.

2.4.2.3. La proposition subordonnée circonstancielle

Toutes les propositions qui ne sont ni des relatives (expansions ou plus rarement substituts du SN ou de l'adjectif), ni des complétives (constituants du SV, ou plus rarement sujets, ou expansions du SN ou de l'adjectif), sont réputées être des propositions circonstancielles.

✓ **Identification des circonstancielles**

Le parallélisme entre propositions circonstancielle

s et compléments circonstanciels semble être complet : au groupe prépositionnel circonstant (Prép + GN) correspond une subordonnée analysable en Prép + que + P. Le rôle de la conjonction *que* étant, dans ce cas comme dans celui des complétives, de transformer un GN en proposition subordonnée :

- Je suis arrivé pendant le repas/pendant qu'il dînait.
- Il est prêt à tout pour sa famille/ pour que sa famille soit heureuse.

Dans ces deux phrases, la proposition subordonnée est introduite par la préposition et la conjonction *que*. Parfois, un léger ajustement s'impose :

- Il m'a salué lors de son arrivée/ lorsqu'il est arrivé. (La préposition *lors* est attachée à la conjonction *que*).
- Il a refusé de payer par avarice/ parce qu'il est avare.

Cependant, même là où le *que* (parfois orthographiquement soudé) se laisse aisément percevoir, le parallélisme est fréquemment rompu : à quelles prépositions peuvent correspondre *puisque*, *bien que*, *de sorte que* ? Et il existe des conjonctions circonstancielle

s, et non des moindres, qui apparaissent indécomposables : *Quand*, *Comme*, et *Si*.

✓ **Place des circonstancielles**

La mobilité est une des caractéristiques essentielles du complément circonstanciel dans la phrase simple. C'est aussi une caractéristique de certaines subordonnées circonstancielle

s, par exemple des temporelles (*quand*), des causales (*parce que*), des finales (*pour que*), et des concessives (*bien que*) ; on peut toutefois remarquer que certaines d'entre elles (causales introduites par *puisque*, conditionnelles introduites par *si*) sont généralement antéposées. D'autres ne sont pas mobiles du tout (consécutives et certaines comparatives).

✓ **Circonstancielles elliptiques**

Les propositions introduites par *dès que*, *aussitôt que*, *sitôt que*, *parce que*, *bien que*, *quoique*, *encore que*, lorsque leur sujet est identique (coréférentiel) à celui du verbe principal et lorsque leur verbe est le verbe *être* suivi d'un adjectif, d'un participe ou d'un nom sans déterminant, peuvent être amputées de ce sujet et de ce verbe : *Il était, quoique riche, à la justice enclin*. (Y. Hugo).

✓ Types de propositions subordonnées circonstancielles

	Sub. circonst.	Le subordonnant	Exemples
1	Circonstancielle finale (de but)	<i>A seule fin que, afin que, pour que, de peur que, de crainte que, de sorte que, en vue que, (verbe impératif+ Que)</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Il se bat pour que les prisonniers soient libérés • De crainte qu'elle ne soit à découvert, il lui a prêté de l'argent. (de crainte que, de peur que=afin que +ne pas)
2	Circonstancielle causale (de cause)	<i>Attendu que, comme, du fait que, du moment que, étant donné que, non (pas) que, parce que, puisque, etc.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Une chose n'est pas juste parce qu'elle est loï, mais elle est loï parce qu'elle est juste. • Raconte-nous toute l'histoire puisque tu la connais.
3	Circonstancielle comparative (de comparaison)	La ressemblance ou l'égalité : <i>A mesure que, ainsi que, aussi (+adj.) que, autant que, comme, comme si, de même que, le même que, même que, moins (+adj.) que, plus que, tel que, si.....que, tant....que</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Il travaille autant que son frère (travaille). • Elle n'est pas si grande que toi. • Il ment comme il respire • C'est le même livre que celui que j'ai vu dans sa vitrine du libraire.
		La différence : <i>autre chose que, autrement que, autre que, davantage que, meilleur que, moindre que, plutôt que, moins...que, pire que, plus...que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Il travaille plus qu'on ne le croit. • Elle travaille davantage que l'an dernier • C'est une question autre que celle que je me pose
		La proportion : <i>à mesure que, à proportion que, d'autant moins que, d'autant plus que, pour autant que, au fur et à mesure que, selon que, suivant que, dans la mesure où.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Son caractère s'affermir à mesure qu'il avance en âge. • Je ne vous ai rien demandé, pour autant que je sache ! • On vote selon que l'on est pour ou contre un candidat. • J'irai à la mer dans la mesure où le temps le permettra.
4	Circonstancielle concessive (de concession)	Concession (le fait opposant est réel) : <i>bien que, encore que, quoique, malgré que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Je sortirai quoiqu'il pleuve. • Bien qu'il ait passé des années dans ce pays, il ne sait pas en parler la langue.
		Concession (le fait opposant est éventuel) : <i>Alors même que, même si, quand, quand bien même.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Je sortirais combien même il pleuvrait. • Même si tu me suppliais, je n'accepterais pas.
		Concession portant sur un adj. ou un adv. : <i>Aussi (adj.) que, pour (adj.) que, quelque (adj.) que, si (adj.) que, tout (adj.) que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Aussi mauvais que soit le temps, je sortirai. • Si loïn que tu habites, je viendrai. • Tout drôle qu'il est, il ne la fait pas rire.
		Pronoms relatifs indéfinis : <i>Qui que, quoi que, quel(le)(s) que, d'où que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Quel que soit votre courage, vous n'y arriverez pas. • Qui que vous soyez, vous n'entrerez pas.
		Opposition : <i>alors que, au lieu que, bien loin que, loin que, pendant que, tandis que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Il est gentil tandis que sans frère est méchant. • Il n'est pas juste que je me repose alors qu'il travaille.
5	Circonstancielle conditionnelle (de condition)	<i>Si, à supposer que, au cas où, dans le cas où, pour le cas où, à (la) condition que, sous la condition que, à moins que, en admettant que, dans l'hypothèse où, supposé que, à supposé que, en supposant que, pour peu que, pourvu que, quand bien même, selon que...ou (que), suivant que...ou (que), soit que..... soit que, que..... ou que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Si ma tante avait été un homme, elle serait mon oncle. • Nous irons à la plage à moins qu'il ne fasse mauvais. • Ton frère, s'il faisait des efforts, pourrait réussir. • S'il fait beau et que tu n'es pas trop fatigué nous irons à la plage. • Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.
6	Circonstancielle consécutive (de conséquence)	Adv. (loc.adv.)....que : <i>Si.....que, si bien....que, tant...que, tellement....que, à ce point....que, à tel point....que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Il est si gentil que tout le monde l'aime. • Il a tellement plu que tout est inondé. • Elle a été tant attendue qu'il commence à désespérer.
		Adj....que : <i>tel(le)(s)que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Il est d'une telles gentillesse que tout le monde l'aime.
		Loc. conj. : <i>à telle enseigne que, au point que, de (telle) sorte que, de (telle) manière que, de (telle) façon que, en sorte que, sans que....</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Il a agi de telle manière que tout le monde le déteste. • Il a agi sans qu'on le sache. • Il ne se passe pas une minute qu'il ne fasse des bêtises.
		La locution conjonctive Pour que annoncée par des verbes impersonnels, les adv. assez, trop, trop peu, l'adj. (in)suffisant(e)(s) ou par une prop. interrogative	<ul style="list-style-type: none"> • Il suffit que je dise quelque chose pour qu'il dise le contraire. • Il fait trop peu d'effort pour que je l'encourage. • Qu'a-t-il fait pour que je l'encourage ?
7	Circonstancielle temporelle (de temps)	L'antériorité : <i>avant que, d'ici que, en attendant que, jusqu'à ce que, jusqu'au moment où, etc.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Je resterai là jusqu'à ce que tu reviennes. • La bombe a été découverte avant qu'elle n'explose.
		La simultanéité : <i>alors que, à mesure que, au moment où, aussi longtemps que, chaque fois que, comme, en même temps que, lorsque, maintenant que, pendant que, quand, tandis que, tant que, toutes les fois que, etc.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Quand il arrivait, nous étions contents. • Je lui annoncerai la bonne nouvelle lorsqu'il reviendra. • Je partais au moment où tu es arrivé. • Il pleure toutes les fois qu'il perd au Monopoly. • Dis lui la bonne nouvelle pendant qu'il est là.
		La postériorité : <i>après que, aussitôt que, depuis que, dès que, lorsque, quand, sitôt que, une fois que, etc.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Je partirai après que tu seras revenu. • Je reviendrai quand vous aurez terminé. • Elle est venue aussitôt qu'elle a pu.

Tab1 : La typologie des circonstancielles

2.4.2.4. La concordance des temps

✓ **Le verbe de la subordonnée est à l'indicatif**

Verbe de la principale		Verbe de la subordonnée	
Présent et Futur		Tous les temps de l'indicatif sont possibles	
Temps du passé	Simultanéité	<u>Imparfait</u> ou <u>passé simple</u>	<i>Il a certifié qu'il était là quand il est entré. Il nous salua dès que nous entrâmes.</i>
	Postériorité (L'action verbe sub. est postérieure)	<u>conditionnel</u> présent <u>conditionnel</u> passé	<i>Il a certifié qu'il serait là demain.</i>
	Antériorité (L'action verbe sub. est antérieure)	<u>plus-que-parfait</u> <u>passé</u> antérieur	<i>Il a certifié qu'il avait fini avant son arrivée. Il envoya la lettre dès qu'il eut eu confirmation de la chose</i>

✓ **Le verbe de la subordonnée est au subjonctif**

Verbe de la principale		Verbe de la subordonnée	
Présent et Futur	Simultanéité	Présent du subjonctif	<i>Il veut que tu viennes tout de suite.</i>
	Postériorité	Présent du subjonctif	<i>Il préfère que tu viennes demain.</i>
	Antériorité	Passé du subjonctif	<i>Il doute que tu aies voulu le voir.</i>
Temps du passé	Simultanéité Postériorité	Imparfait du subjonctif	<i>Nous avons voulu qu'il cédât immédiatement. Il voulait que nous finissions le lendemain.</i>
	Antériorité	Plus que parfait du subjonctif	<i>Il voulait que tu eusses écrit avant son départ.</i>

Exercices :

1. Complétez les phrases suivantes par des propositions subordonnées circonstancielles.

- a) Les jeunes gens se mettent à chanter (conséquence) _____
- b) (temps)....., je vais travailler de meilleur cœur _____
- c) J'aime rêver en voiture (temps) _____
- d) Nous ne pouvions pas ouvrir la porte (cause) _____
- e) La situation des jeunes demandeurs d'emploi est assez inquiétante (conséquence) _____
- f) Une loi vient d'être votée (but) _____
- g) (condition), je n'aurai jamais choisi ce lieu de stage _____
- h) (opposition), il ne se trompe jamais dans ses chiffres. _____
- i) Un métal paraît (comparaison), qu'il est plus rare. _____
- j) On ne la reconnaît plus (cause). _____
- k) Je fais provision de bois afin que _____
- l) Il se plaça au dernier rang de manière que _____
- m) Articulez nettement pour que _____
- n) La lampe fut allumée de façon que _____

2. Faites une seule phrase complexe comportant une subordonnée circonstancielle de temps avec les deux phrases syntaxiques proposées. Attention au mode du verbe commandé par le choix du subordonnant.

- a) Maxime a fêté l'événement avec tous ses amis. Il a été choisi pour participer aux jeux olympiques.

- b) Ils se dépêchent de rentrer au port. La tempête se lève.

c) Louise a acheté une belle voiture. Elle a obtenu son permis de conduire.

d) Ma sœur est tombée malade. Elle a mangé des fruits de mer.

e) Les applaudissements éclatèrent dans la salle. La vedette se présenta sur scène.

f) Les souvenirs affluèrent à sa mémoire. Il entra dans sa maison d'enfance.

3. Établissez les rapports de cause, de conséquence et de but entre les deux phrases syntaxiques proposées.

a) L'accidenté a succombé. Il n'a pas reçu à temps les soins nécessaires.

b) La tempête est violente. Toute la circulation aérienne est arrêtée.

c) Le conférencier doit parler plus fort. Toute l'assistance doit l'entendre.

d) Il a plu pendant plusieurs jours. Le jardin est complètement détrempé.

e) Les invités sont arrivés tard. Les routes étaient bloquées par la neige.

f) Cet avocat prépare minutieusement sa défense. Son client veut être libéré.

4. Dans les phrases suivantes, soulignez les subordonnées circonstancielles et dites s'il s'agit d'une subordonnée de cause, de conséquence ou de but.

a) Pour se nourrir, ils n'ont guère que du pain moisi et des oignons sauvages. Jamais de vin, jamais de viande, parce que la viande et le vin coûtent cher et qu'ils ne gagnent que cinq cents francs par an. (A. Daudet)

b) Ses études le fatiguaient à cause de son trop grand zèle, et aussi parce que ce nouveau labeur venait en surcroît et ne lui épargnait pas celui des champs. Le pire était qu'à rêver sans cesse, il oubliait la moitié du temps de boire et de manger, si bien que les petites, voyant sa maigreur, ses yeux jaunes et ses traits tirés, furent prises d'inquiétude.

c) Quoique consciencieux, je réussis mal puisque j'ai des lacunes, de sorte que je dois doubler mes efforts, afin que le trimestre s'achève bien.

d) Une effroyable détonation éclata sur la barricade. Le drapeau rouge tomba. La décharge avait été si violente et si dense qu'elle en avait coupé la hampe. (Victor Hugo)

5. Sans en changer le sens, transformez les phrases suivantes de manière à obtenir une proposition principale et une proposition subordonnée de condition.

a) Avec un peu de chance, il aurait réussi.

b) À sa place, je ne me fierais pas à cet inconnu.

c) À rester ici nous allons nous ennuyer à mort.

d) En utilisant de l'engrais, tu augmenterais le rendement de tes champs.

e) Bien traité, ce cheval gagnera toutes les courses.

f) Sans son aide, je ne m'en serais jamais sorti.

g) Avec des parents comme les miens, il n'aurait pas eu autant de liberté.

h) Il me l'aurait gentiment demandé, je l'aurais fait.

i) En cultivant l'esprit de tolérance, on ferait reculer la violence.

j) Qu'on lui en fasse la demande, il acceptera d'entraîner l'équipe.

k) Donne du sable à ce magicien, il le transforme en poudre d'or.

6. Remplacez la conjonction « si » par une autre conjonction ou locution conjonctive. Attention à la concordance des temps.

a) Si l'homme pouvait vivre mille ans, il serait heureux.

b) S'il le veut bien, je l'accompagnerai au marché.

c) Il améliorera ses résultats s'il fait des efforts.

d) Si les hommes n'étaient pas allés sur la lune, je l'aurais fait.

e) S'il n'y avait le racisme et les inégalités, la terre serait un paradis.

7. Indiquez le type de la subordonnée circonstancielle introduite par « comme » dans chacune des phrases suivantes.

a) Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville.

b) Il avait pali soudain comme s'il était malade.

c) Comme le soir tombait, Compostelle apparut.

d) Comme il semblait sincère, je l'ai cru.

8. Sans en changer le sens, transformez les phrases suivantes de manière à obtenir une proposition principale et une proposition subordonnée d'opposition.

a) Malgré sa jeunesse, il a le sens des responsabilités.

b) En dépit de son échec, il est encore souriant.

c) Il fait très chaud, pourtant il porte un lourd manteau.

d) Mon grand-père a beau être édenté, il raffole de viande.

e) Cet élève est fort intelligent or il ne fait jamais partie des mieux classés.

f) Malgré la pluie incessante il est parti en bicyclette.

g) Malgré sa robustesse apparente, elle est très fragile.

9. Complétez les phrases suivantes par « quelque », « quel que », « quoique » « quoi que ».

a) _____ soit mon désir de lui plaire, je lui dirai la vérité.

b) _____ tu fasses tu ne peux plus gagner cette partie.

c) _____ la partie paraisse perdue, ils joueront jusqu'au bout.

d) _____ puisse être son impatience, il devra attendre son tour.

e) _____ soient les récoltes, elles ne suffiront pas.

f) Il sourit toujours, _____ soit son humeur.

g) _____ il dise, on ne le croira pas.

h) _____ il dise la vérité, personne ne le croit.

i) Il ne se plaignait jamais, _____ sa vie soit misérable.

2.4.2.5. L'analyse en propositions

L'analyse logique consiste à identifier les propositions constituant une phrase complexe et à en dégager les types.

Exemples : **Analysez en propositions les deux phrases complexes suivantes.**

a) Je sais que tu es triste.

b) Les personnes que j'ai interrogées et qui ont accepté de me répondre pensent qu'une telle situation est inadmissible.

a : (Je sais)1 [que tu es triste]2

1 : Je sais : Proposition principale.

2 : que tu es triste : Proposition subordonnée complétive conjonctive COD du verbe savoir.

b : (Les personnes [que j'ai interrogées]2 et [qui ont accepté de me répondre]3 pensent)1 [qu'une telle situation est inadmissible]4.

1 : Les personnes pensent : Proposition principale.

2 : que j'ai interrogées : Proposition subordonnée relative

3 : qui ont accepté de me répondre : Proposition subordonnée relative

4 : qu'une telle situation est inadmissible : Proposition subordonnée complétive conjonctive COD du verbe penser.

Exercices :

1. Dans chacune des phrases suivantes, soulignez d'un trait les subordonnants et d'un double trait le verbe principal ; puis délimitez les subordonnées par des crochets et précisez à quelle catégorie elles appartiennent.

a) Les confidences que tu m'as faites hier m'ont troublé.

b) Elle m'a téléphoné dès que les résultats des examens ont été rendus publics.

c) La seule chose dont je me souviens est la couleur de son pantalon.

d) Je n'aime pas les exercices que nous avons faits la dernière fois.

e) Depuis qu'il est revenu au Québec, il est sans emploi.

f) Que tu m'approuves ou pas ne changera rien à ma décision.

2. Analysez en propositions les phrases complexes suivantes.

a) Si vous aviez un peu de bonne volonté, vous auriez vite terminé.

b) Je ne sais pas encore si je m'en servirai.

c) L'idée que tu exposes est intéressante.

d) L'idée que tu partes m'attriste.

e) Il est des vérités qui peuvent tuer un peuple. (Jean Giraudoux)

f) Qui a perdu l'honneur n'a plus rien à perdre. (Publius Syrus)

g) Que les enfants soient rentrés pour minuit est indispensable.

h) Jetez la révolution dans la rue et elle sera portée à bras le corps par tout le peuple. (Ben M'hidi)

3. Analysez en propositions la période suivante.

Dès que je vis que je perdais toutes mes peines, que l'ambassadeur me faisait des crimes de mes services au lieu de m'en savoir gré, que je n'avais plus à espérer chez lui que des désagréments au-dedans, injustices au-dehors, et que dans le décri général où il s'était mis, ses mauvais offices pouvaient me nuire sans que les bons pussent me servir, je lui demandai mon congé. Jean-Jacques ROUSSEAU (Secrétaire de l'ambassadeur de France à Venise, en 1743-1744).

Proposition	Type
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques, tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits de peau avec des épines ou des arêtes, à se parer de plumes et de coquillages, à se peindre le corps de diverses couleurs, à perfectionner ou à embellir leurs arcs et leurs flèches, à tailler avec des pierres tranchantes quelques canots de pêcheurs ou quelques grossiers instruments de musique ; en un mot, tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire, et qu'à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains, ils vécurent libres, sains, bons et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature. Jean-Jacques ROUSSEAU.

Proposition	Type
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Les innombrables admirations qu'excitait l'artiste donnaient quelque chose d'un peu pauvre à ce visage unique qu'elle avait pour y répondre, immuable et précaire comme ce vêtement des personnes qui n'en ont pas de rechange, et où elle ne pouvait exhiber toujours que le petit pli au-dessus de la lèvre supérieure, le relèvement des sourcils, quelques autres particularités physiques, toujours les mêmes, qui, en somme, étaient à la merci d'une brûlure ou d'un choc. Marcel PROUST, À l'ombre des jeunes filles en fleurs.

Proposition	Type
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Mais combien ma souffrance s'aggrava quand nous eûmes débarqué dans le hall du grand hôtel de Balbec, en face de l'escalier monumental qui imitait le marbre et pendant que ma grand-mère, sans souci d'accroître l'hostilité et le mépris des étrangers au milieu desquels nous allions vivre discutait les conditions avec le directeur, sorte de poussah à la figure et à la voix pleines de cicatrices qu'avait laissées l'extirpation sur l'une, de nombreux boutons, sur l'autre des divers accents dus à des origines lointaines et à une enfance cosmopolite, au smoking de mondain, au regard de psychologue, prenant généralement À l'arrivée de l'omnibus, les grands seigneurs pour des râleux et les rats d'hôtels pour des grands seigneurs. Marcel PROUST, À l'ombre des jeunes filles en fleurs.

Proposition	Type
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Le directeur m’offrait pour l’année prochaine de meilleures chambres, mais j’étais attaché maintenant à la mienne où j’entraîs sans plus jamais sentir l’odeur du vétiver, et dont ma pensée, qui s’y élevait jadis si difficilement, avait fini par prendre si exactement les dimensions que je fus obligé de lui faire subir un traitement inverse quand je dus coucher à Paris dans mon ancienne chambre, laquelle était basse de plafond. M. PROUST, À l’ombre des jeunes filles en fleurs.

Proposition	Type
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Si on a autant de surprises qu’à visiter une maison d’apparence quelconque dont l’intérieur est rempli de trésors, de pincés-mon seigneur ou de cadavres quand on découvre la vraie vie des autres, l’univers réel sous l’univers apparent, on n’en éprouve pas moins si, au lieu de l’image qu’on s’est faite de soi-même grâce à ce que chacun nous en disait, on apprend, par le langage qu’ils tiennent à notre égard en notre absence, quelle image entièrement différente ils portaient en eux de nous et de notre vie. Marcel PROUST, À l’ombre des jeunes filles en fleur

Proposition	Type
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

À la fin, nous aussi, nous fîmes une relation, malgré mais par ma grand'mère car elle et Mme de Villeparisis tombèrent un matin l'une sur l'autre dans une porte et furent obligées de s'aborder non sans échanger au préalable des gestes de surprise, d'hésitation, exécuter des mouvements de recul, de doute et enfin des protestations de politesse et de joie comme dans certaines scènes de Molière où deux acteurs monologuant depuis longtemps chacun de son côté à quelques pas l'un de l'autre, sont censés ne pas s'être vus encore, et tout à coup s'aperçoivent, n'en peuvent croire leurs yeux, entrecourent leurs propos, finalement parlent ensemble, le chœur ayant suivi le dialogue, et se jettent dans les bras l'un de l'autre. Marcel PROUST, À l'ombre des jeunes filles en fleurs.

Proposition	Type
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Et à cette heure où des rayons venus d'expositions et comme d'heures différentes, brisaient les angles du mur, à côté d'un reflet de la plage mettaient sur la commode un reposoir diapré comme les fleurs du sentier, suspendaient à la paroi les ailes repliées, tremblantes et tièdes d'une clarté prête à reprendre son vol, chauffaient comme un bain un carré de tapis provincial devant la fenêtre de la courette que le soleil festonnait comme une vigne, ajoutaient au charme et à la complexité de la décoration mobilière en semblant exfolier la soie fleurie des fauteuils et détacher leur passementerie, cette chambre, que je traversais un moment avant de m'habiller pour la promenade, avait l'air d'un prisme où se décomposaient les couleurs de la lumière du dehors, d'une ruche où les sucs de la journée que j'allais goûter étaient dissociés, épars, enivrants et visibles, d'un jardin de l'espérance qui se dissolvait en une palpitation de rayons d'argent et de pétales de rose. Marcel PROUST, À l'ombre des jeunes filles en fleurs.

Proposition	Type
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____